

FRANÇAIS : dictées négociées

Apprendre ensemble et avec des outils

Comprendre le fonctionnement de la langue			
Compétences travaillées	La situation, Pistes pédagogiques d'aide dans vos pratiques	Compétences développées par les élèves, Obstacles possibles, différenciation...	
<p>. Acquérir la structure, le sens et l'orthographe des mots.</p> <p>. Maitriser la bonne orthographe des mots en lien avec la syntaxe.</p> <p>. Observer le fonctionnement du verbe et l'orthographe.</p> <p>Domaines 1 et 2 du socle</p>	<p>Proposer chacune des dictées à raison d'une par jour. Les élèves réfléchissent seuls, puis négocient en binôme ou en groupe.</p> <p>Après négociation, ils soumettent le proposition à tous.</p> <p>La correction de chaque dictée doit se faire dans un laps de temps court : visuelle, au tableau.</p> <p><i>Les neuro-sciences insistent sur le fait que la mémoire visuelle se fixe sur la dernière orthographe vue ou lue. C'est pourquoi il est important de visualiser la bonne orthographe dans la même demi-journée.</i></p> <p>Voir dictées et pistes pédagogiques ci-dessous.</p>	<p>L'élève mobilise ses connaissances par la répétition, la confrontation avec ses pairs, par l'étaillage de l'enseignant.</p>	<p>Mettre à la disposition des élèves tous les outils possibles pour leur négociation : règles, dictionnaires, manuels CM2, affichages, TICE...</p> <p>Si les élèves ne s'investissent pas dans les confrontations : leur donner à chacun une mission précise.</p> <p>S'ils ne savent pas utiliser les outils : Les aider dans leurs recherches.</p> <p>Si les élèves n'osent pas s'exprimer à la correction collective : valoriser les progrès de correction à partir de leurs traces corrigées.</p>

Nous vous suggérons de proposer la lecture de l'ensemble des dictées à haute voix car elles forment un récit à elles cinq. Les élèves s'approprient ainsi l'histoire. Ils peuvent la relire silencieusement ensuite en veillant à l'orthographe puisqu'ils feront une dictée chaque jour.

L'enseignant.e lit ensuite chaque dictée en entier puis il propose une dictée chaque jour. Les élèves échangeront sur leurs réponses en « dictée négociée » avec échanges argumentés en binôme ou en groupe. Les outils d'aide sont nécessaires pour aider les élèves (règles, manuels, dictionnaires...). Une correction collective doit être faite le même jour.

DICTÉE N° 1 : L'anniversaire de Malik

Pour mon anniversaire, mes parents m'ont offert un billet pour aller voir un spectacle de... danse ! Dans l'enveloppe, je trouve deux places numérotées pour assister à une chorégraphie qui s'appelle « Avoir et à voir », programmée samedi prochain. Et pour couronner le tout, je suis également invité à participer à un atelier de « danse partagée » le mercredi suivant. Qui a eu une telle idée ?

Comme chaque fois que l'on vous fait un cadeau, je simule une joie certaine en ouvrant la pochette. Mes parents ont probablement payé ce billet une fortune, vu qu'il s'agit du Centre National de Danse ! National c'est du sérieux ! Mais avec qui vais-je aller voir un spectacle de danse ?

DICTÉE n°2 : L'année dernière

Ma mère a peut-être prévu de m'accompagner ? La honte ! Déjà qu'elle m'embrasse à la grille de l'école. Bref, ce n'est pas le jour pour faire ce genre de mise au point.

L'année dernière, ils m'avaient offert deux billets pour voir Paris Saint Germain/Saint Etienne. C'est mon père qui avait choisi le match en pensant peut-être un peu à lui. Ce n'est pas impossible. Il sait que j'adore le football aussi quand même. Jusque-là tout est normal ! On rentre ; on commente le match. Mon père et moi, les soirées « pizza » devant les finales, c'est tout une histoire entre nous depuis deux ou trois ans...

C'est probablement un coup de ma sœur ! Elle et moi, en ce moment, on ne peut pas dire que ce soit l'osmose !

J'imagine maman lui demander de me prendre un billet sur Internet et elle me piège avec une géniale idée de danse.

DICTÉE n°3 : Avec qui ?

Finalement, vous ne le croirez pas mais j'ai réussi à trouver un copain partant pour l'aventure. Et par n'importe lequel ; Alexandre, ami depuis la maternelle et on est souvent ensemble !

Pourquoi j'ai pensé à lui ? Oui, oui je vois bien que vous vous posez la question ? (Je m'adresse au lecteur). Je me souviens quand le maître nous a proposé un parcours « danse » l'année dernière.

On a fait une prestation de génie en binôme. En danse contemporaine... eh oui ! Lui, en danse hip hop qu'il maîtrise parfaitement. On avait trouvé une musique incroyable, du genre futuriste, un peu métallique. C'est moi qui l'avais choisie. J'avais le rôle du cosmonaute. Le public fut séduit par notre interprétation.

« Eh oui !!! Un public séduit par mon style et ma chorégraphie ? Vous y croyez, vous ? Heu... Alexandre et moi, pardon. Sans lui, on n'aurait pas eu ce tonnerre d'applaudissements ».

DICTÉE n°4 : Le spectacle

Mes parents nous ont déposés au CND de Pantin. Et là... dès le lever de rideau, la magie s'est opérée. Une heure et demi d'un spectacle vivant, avec des effets de vidéo en arrière-plan, une troupe de dix danseuses et danseurs qui nous ont subjugués par leur interprétation, leurs jeux dans l'espace, la chorégraphie.

Des performances incroyables, dignes des meilleurs trapézistes tant ils sautent dans un espace intersidéral. On s'est laissé emporter par un rythme fou, par leur lenteur, leur jeu, les couleurs, la musique. J'ai été scotché au fauteuil ; même pas envie de bouger une seconde, moi qui ai tout le temps la bougeotte d'habitude.

DICTÉE n° 5 : L'aveu

- Alors ? nous demande ma mère à notre retour. Vos impressions ?
- Magnifique ! dit Alexandre. Mais comment avez-vous eu cette idée de génie ?
- Je vous vois regarder des vidéos de danse tous les deux sur votre ordinateur. J'ai pensé qu'un spectacle vivant, ça vous ferait découvrir la danse dans une vraie salle de spectacle. Les vidéos c'est bien mais rien ne vaut un match au Grand Stade de Saint-Denis ni une chorégraphie au Centre National de la Danse.
- Gagné Maman ! Et je vais te dire. On a hâte de faire l'atelier de mercredi prochain.
- Le début d'une nouvelle passion. Génial ! dit Papa.

Quand je pense que ma sœur n'y est pour rien ! Elle n'était même pas au courant. J'ai juste vu une pointe de déception quand j'ai parlé d'Alexandre pour venir avec moi. Je crois que j'ai une idée pour son prochain cadeau !

Corriger une dictée : une action pédagogique indispensable**Introduction**

Quelle que soit la dictée à laquelle on procède : dictée formative ou sommative, il est essentiel d'en faire une correction approfondie fréquente. La correction de dictée est un temps d'apprentissage et ne doit pas être un « plus » occasionnel.

Ce travail, réfléchi en amont, doit porter sur un texte court et ne pas trop se prolonger.

Qu'est-ce qu'une correction « approfondie » ?

La correction doit être visuelle, faite au tableau pour toute la classe, avec traces écrites des recherches et justifications. Elle doit permettre à chaque élève de corriger son texte, à la suite de la dictée. Celui-ci doit parvenir à expliquer et justifier la bonne réponse orthographique après confrontation et validation de l'enseignant. Les interactions orales permettront de faire travailler également la mémoire auditive.

Procédure possible :

Une fois la dictée finie, la correction se déroule avec le texte sous les yeux.

Dans le cadre d'une dictée sommative ou normative qui a vocation à évaluer, (quel que soit le système de l'évaluation choisie), l'enseignant pourra procéder à la correction de la dictée après avoir visé les copies des élèves et leur rendra afin qu'ils aient leur texte sous les yeux. Cela permet de valoriser les réussites.

Mais il faut comprendre ici toute l'importance que cette correction s'effectue dans un laps de temps court, après la dictée, afin de lever les doutes et permettre un retour réflexif sur les procédures utilisées ; cela implique donc, que les copies ou cahiers soient visés rapidement au préalable par l'enseignant.

1) Les élèves ont chacun leur texte. Nous insistons sur ce point, car des pratiques courantes de classe montrent souvent des échanges de copie entre élèves (généralement voisins) ; ainsi un élève est amené pour des raisons diverses à corriger un autre texte que le sien. Cela n'a pas de sens pédagogique, car l'élève ne visualise pas les erreurs qu'il a commises, n'en effectue pas la correction étayée, ne fixe pas l'orthographe correcte, alors même qu'il peut être amené à corriger des erreurs qui ne le concernaient pas. Cela ne lui permet pas de remettre en cause ses automatismes erronés.

2) Tous les outils possibles sont mis à disposition des élèves : cahiers de règles, liste de mots invariables, dictionnaire, tableaux de conjugaison... et on fera référence aux « affichages mémos » de la classe.

3) On corrige phrase après phrase. L'enseignant au tableau va écrire sous la dictée des élèves. Ceux-ci, tour à tour, épellent les mots d'une phrase de la dictée. Pour chaque terminaison ou difficulté supposée, un temps d'arrêt est marqué par l'enseignant.

4) S'ensuit un questionnement sur les stratégies orthographiques :

« Quelle est la nature du mot que l'on cherche »

« comment pouvait-on trouver tel accord ? Telle lettre finale ? etc.... »

« Qu'est-ce qui pouvait nous aider dans le texte ? »

« Que pouvait-on mettre ensemble, associer ? »

« La place de certains mots nous donnait-elle des indices ? »

« De quoi pouvait-on se servir dans la classe pour vérifier ou en cas de doute ? »...

Tous les questionnements ne sont pas systématiques, tout dépend des difficultés rencontrées dans le texte et de celles des élèves à justifier leurs choix. Ils ne sont pas exhaustifs non plus ; on peut les formuler différemment.

5) Les élèves interrogés doivent justifier leur choix quel qu'il soit.

L'enseignant inscrit le mot si celui-ci est correct et en demande une justification orale. Dans le cas contraire, un tableau (en partie droite), permet de noter les différentes propositions :

- « qui a trouvé autre chose... ? »

Un temps de débat autour de celles-ci s'instaure. Il n'est pas nécessairement long.

6) L'enseignant valide ensuite la bonne proposition avec la classe et poursuit l'écriture de la dictée au tableau. Il est rappelé aux élèves que les outils mis à leur disposition sont le recours lorsque l'on doute (on vérifie les règles/regarde dans le dictionnaire pour un mot nouveau après avoir donné intuitivement son orthographe...) Mais on veille à leur indiquer aussi, qu'en premier lieu lorsqu'on cherche, qu'on « enquête » pour bien orthographier, on essaie de voir ce que le texte nous dit (les indices), comment les mots fonctionnent ensemble, comment on peut les lier ou les isoler, et que l'on fait appel aussi à ce qu'on sait déjà.

On ne s'arrête pas si le mot ne pose pas de problème.

7) L'enseignant note alors les réponses orthographiques correctes validées dans le texte de la dictée. Ainsi les propositions erronées ne sont jamais notées sur celui-ci ; seuls les mots justes y apparaissent. Certains d'entre eux sont alors encadrés ou soulignés, selon le « code » de l'école (notamment les verbes conjugués, les participes passés) et reliés par un système de fléchage aux mots qui déterminent leur accord pour la mémoire visuelle. Les flèches suivent toujours le sens de la lecture, dans la mesure du possible. La même chose est faite à l'intérieur du groupe nominal : on peut souligner ou entourer la terminaison d'un nom ou d'un adjectif et la relier au mot qui l'induit. Les homophones sont systématiquement mis en relief également. On utilise, outre les encadrements, les fléchages, quelques couleurs spécifiques qui seront toujours les mêmes ; l'harmonisation au sein d'une école est souhaitable.

Lorsque la difficulté porte sur de la conjugaison, les indicateurs du temps en abrégé (*imp ...*) et l'infinitif du verbe peuvent être indiqués au-dessous de celui-ci en plus du fléchage le reliant à la personne. Le genre (pour le féminin) peut aussi être noté en abrégé (*fem sing...*) sous la lettre entourée qui en porte la marque. Ces traces sont une partie de la mémoire des stratégies orthographiques auxquelles on a fait appel et qui ont été verbalisées par les élèves et en dernier lieu par l'enseignant.

Ce sont en effet les stratégies orthographiques qui sont fondamentales et il faut en convaincre les élèves. Leur attention n'est donc pas attirée sur « la faute », et donc la bonne réponse (qu'on ne doit jamais donner immédiatement), mais sur la compréhension de celle-ci et l'appropriation de la stratégie à utiliser pour réussir lors d'une prochaine dictée.

Les stratégies relèvent de deux niveaux :

- organisationnel : à quels outils se référer, où chercher... que peut-on utiliser en dehors du texte.

- intuitif et cognitif : quelles associations faire, quelles analogies, observations de la position des mots... à l'intérieur du texte. Il s'agit d'inciter l'élève à mobiliser ses connaissances.

8) Les élèves corrigent alors les mots de la phrase validée sur lesquels ils ont commis des erreurs.

Pour que la correction soit lisible et aisée, on aura demandé aux élèves de sauter des lignes lors de la dictée. Attention, les mots invariables ou tout mot ayant été étudié et appris par cœur, doivent quant à eux, lorsqu'ils sont mal orthographiés être copiés à la suite de la dictée, plusieurs fois (en entraînement et non pas en sanction).

Progressivité à envisager sur les questionnements lors des corrections de dictée :

Au premier trimestre, l'enseignant conduira systématiquement les questionnements qui doivent déclencher la verbalisation des stratégies pour orthographier correctement les mots.

Les élèves quant à eux répondent et justifient leurs propositions orthographiques. La guidance du maître reste très forte.

Dès le 2ème trimestre, on tend progressivement vers un questionnement produit par les élèves eux-mêmes. L'enseignant incite alors les élèves à exprimer un questionnement possible.

« *Quelles questions peut-on se poser pour orthographier ces mots ?... A vous de vous poser les questions, j'écoute ceux qui les posent et ceux qui essaient d'y répondre...* ».

L'enseignant est davantage un « médiateur » ; sa guidance est atténuée. Après les échanges (questions des uns, réponses des autres...), il valide les propositions correctes et récapitule les justifications, étaye à nouveau si nécessaire.

Au 3ème trimestre, les élèves poseront et répondront aux questions orthographiques entre pairs sous l'arbitrage du maître, puis une grille d'auto-évaluation simple construite avec eux, pourra leur être proposée

Conclusion :

Ce travail de correction étayé ne peut être fait que sur des textes courts et doit être réitéré à chaque dictée. La correction de dictée est un acte formateur qui permet aux élèves d'élaborer progressivement des stratégies orthographiques, applicables à tout type d'écrit, afin d'arriver à un processus de réflexion automatisé (*grille d'auto évaluation dont à terme l'élève pourra se dispenser.*)

Les élèves qui n'ont pas d'erreurs peuvent être médiateurs, tuteurs ou invités à faire un exercice décroché.

C. Gervais - K. Beaupied (Groupe maîtrise de la langue 94) -2014